

---

SAISON 2023

---

**Dossier  
pédagogique**

**CARMEN**

Georges Bizet

## Chères enseignantes, chers enseignants

Vous trouverez dans ce dossier des informations relatives à l'opéra que vous souhaitez faire découvrir à vos élèves, ainsi que des pistes d'exploitation en classe.

Vous trouverez également des ressources pédagogiques relatives à l'univers de l'Opéra Comique dans l'espace dédié aux enseignants.

Si vous souhaitez approfondir votre travail sur ce spectacle ou sur l'Opéra Comique, nos équipes sont à votre disposition pour vous accompagner dans votre projet.

**Rédactrice :** Lise Bognon

---

### CONTACT

#### **Lucie Martinez**

Chargée de médiation culturelle  
lucie.martinez@opera-comique.com  
0170 23 0184

### RENSEIGNEMENT ET BILLETTERIE

enseignement@opera-comique.com  
0170 23 0144

### Théâtre National de l'Opéra Comique

Place Boieldieu  
75002 Paris

# DISTRIBUTION

## CARMEN

Opéra-comique en quatre actes de Georges Bizet  
Livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy d'après la nouvelle de Prosper Mérimée  
Créé à l'Opéra Comique en 1875

Direction musicale **Louis Langrée (24, 26, 28, 30 avril)**  
**Sora Elisabeth Lee (2 et 4 mai)**

Mise en scène **Andreas Homoki**

Décors **Paul Zoller**

Costumes **Gideon Davey**

Lumières **Franck Evin**

Assistant musical **Sora Elisabeth Lee**

Collaboration à la mise en scène **Arturo Gama Terrazas**

Assistante costumes **Lena Winkler-Hermaden**

Cheffe de chant **Marine Thoreau La Salle**

Chef de chœur **Christophe Grapperon**

Carmen **Gaëlle Arquez**

Don José **Frédéric Antoun**

Micaëla **Nathalie Manfrino**

Escamillo **Jean-Fernand Setti**

Frasquita **Norma Nahoun**

Mercédès **Aliénor Feix**

Zuniga **François Lis**

Moralès **Jean-Christophe Lanièce**

Le Dancaïre **Matthieu Walendzik**

Le Remendado **Paco Garcia**

Figurants **Hugo Collin, Wadih Cormier, Côme Fanton d'Andon,  
Yvon-Gérard Lesieur**

Chœur **accentus** et **Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique**

**Orchestre des Champs Elysées**

Production **Opéra Comique**

Coproduction **Opéra de Zurich, Beijing Music Festival**

du 24 avril au 4 mai 2023

Spectacle en français, surtitré en français et en anglais

3h entracte compris

# L'ARGUMENT

## ACTE I

L'histoire se déroule en Andalousie, dans le sud de l'Espagne. Micaëla, une paysanne andalouse, est à la recherche de son ami le brigadier Don José. Ne le trouvant pas, elle décide de passer son chemin. Arrivent alors les enfants de la garde montante et Don José qui vient prendre la relève de son collègue Moralès. C'est également l'heure de pause de cigarières travaillant dans la manufacture de tabac voisine, parmi lesquelles se trouve la gitane Carmen. Séductrice et sulfureuse, elle se joue des hommes qu'elle éconduit et tente d'attirer sur elle le regard de Don José. Elle décroche la fleur de son corsage et la lui jette, avant de s'en aller. Troublé, il la ramasse et la cache sous son uniforme. De retour, Micaëla remet à Don José une lettre de sa mère. Amoureux, tous les deux doivent bientôt se marier. Des éclats de voix se font entendre dans la manufacture et les cigarières envahissent la place. Une dispute a éclaté. Le capitaine Zuniga ordonne à Don José d'arrêter Carmen car elle a blessé une ouvrière. Mais durant sa captivité, la gitane de l'entend pas de cette oreille. Elle joue de ses charmes et échange sa captivité contre un rendez-vous galant avec Don José p-rès des remparts de Séville. La nouvelle se répand et l'officier est envoyé en prison pour avoir laissé fuir Carmen.

## ACTE II

Dans une auberge où se retrouvent de nombreux contrebandiers, Carmen chante, accompagnée de ses deux amies Mercédès et Frasquita. Elle leur avoue son amour pour Don José. Ce dernier vient de passer un mois en prison après avoir été dégradé. Le toréador Escamillo fait alors son apparition, célébré par la foule. Carmen a du mal à résister à son charme. Pourtant, lorsqu'elle voit Don José, elle danse pour lui déclarer ses sentiments et tenter de le convaincre de fuir avec elle et ses amis contrebandiers. Il hésite et manque l'heure du retour à la caserne. Il aperçoit le capitaine Zuniga venu pour séduire Carmen. Don José sort son arme et se bat avec son supérieur. Il n'a maintenant plus le choix : il doit fuir avec Carmen et sa bande pour éviter les représailles.

## ACTE III

Les contrebandiers, Carmen et Don José ont fui dans la montagne. Mais alors que la gitane tire les cartes, elle voit leur mort prochaine. Elle part avec les hommes dans la montagne pendant que Don José reste monter la garde. Micaëla fait irruption. Elle porte une lettre de la mère de Don José dans laquelle elle lui demande de se rendre auprès d'elle car elle est mourante. Au même moment, arrive le toréador Escamillo. Il révèle avoir un rendez-vous galant avec Carmen. Le sang de Don José ne fait qu'un tour. Fou de jalousie, il se bat au couteau avec ce dernier. Alors qu'il est en mauvaise posture, Carmen et les contrebandiers surviennent et lui sauvent la vie. La gitane convainc Don José de suivre Micaëla pour se rendre au chevet de sa mère mourante.

## ACTE IV

À quelques pas d'une arène de Séville, Carmen promet à Escamillo de se donner à lui s'il remporte son combat. Don José qui les espionnait cherche à reconquérir le cœur de Carmen pendant la corrida, mais il n'y parvient pas. Cette dernière lui annonce la fin de leur histoire et sa volonté de le quitter. Ivre de jalousie, il se jette sur Carmen et la tue d'un coup de couteau. Et alors qu'Escamillo sort triomphant de la corrida, Don José avoue son crime et se constitue prisonnier.



# LE METTEUR EN SCÈNE

## ANDREAS HOMOKI



Portrait d'Andreas Homoki, Opernhaus de Zurich

*Carmen* est présentée dans une mise en scène pensée par Andreas Homoki. C'est une figure majeure de la scène lyrique allemande et internationale. Enseignant d'art dramatique dans un premier temps, assistant du directeur de l'Opéra de Cologne dans un second, il s'est fait connaître sur la scène internationale en 1992, à l'âge de 32 ans, avec sa mise en scène de la *Femme sans ombre* de Richard Strauss. Depuis, il multiplie les collaborations de renom. Ses mises en scène et adaptations sont régulièrement saluées par la critique. Il travaille fréquemment avec des institutions musicales de renom, parmi lesquelles la Scala de Milan, et voit ses créations jouées partout dans le monde.

Pour le grand retour de *Carmen* dans la maison qui l'a vue naître, Andreas Homoki est accompagné par la baguette de Louis Langrée qui dirigera l'Orchestre des Champs Elysées.

# LE COMPOSITEUR GEORGES BIZET



Etienne Carjata, *Portrait de Georges Bizet*, 1875, Gallica

Georges Bizet naît à Paris en 1838 dans une famille qui apprécie la musique. Sa mère est pianiste amateur et son père donne quelques cours de chant en plus de son métier de coiffeur. Porté par ses parents, il entre au Conservatoire de Paris à 9 ans. Très vite remarqué, on dit qu'il déchiffre formidablement bien. Il est récompensé et admiré, notamment par Franz Liszt.

Jeune adulte, Georges Bizet se met à composer. Il gagne le premier prix d'un concours organisé par Jacques Offenbach avec sa pièce *Le Docteur Miracle*. À 19 ans, il remporte le prestigieux Grand Prix de Rome et obtient une résidence de trois ans à la Villa Médicis. À son retour, il présente l'opéra *Les Pêcheurs de perles* et reçoit les éloges de ses contemporains, parmi lesquels Hector Berlioz ou encore Félix Mendelssohn. Cependant, il peine à séduire pleinement le public et s'épuise alors à accomplir des travaux d'ordre alimentaire.

En 1875, il répond à une commande de l'Opéra Comique, à la recherche d'« une petite chose facile et gaie dans le goût de notre public avec, surtout une fin heureuse ». Il compose ainsi *Carmen*, en s'inspirant de la nouvelle éponyme de Prosper Mérimée publiée en 1847, s'entourant des librettistes de *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach.

La création de l'opéra et ses répétitions sont malheureusement très difficiles. L'œuvre est massivement rejetée dès la première représentation.

Georges Bizet en est extrêmement affecté. Il tombe malade et meurt affaibli quelques semaines après les présentations. Il a alors 36 ans et ne se doute pas que *Carmen* deviendra ensuite l'opéra le plus connu et le plus joué au monde.

# L'OPÉRA-COMIQUE

On désigne par **opéra-comique** un genre de spectacle musical particulier. « Comique » ne signifie pas que le rire est obligatoire ni même fréquent.... mais que les **airs chantés** se mêlent au **théâtre parlé**. L'opéra-comique se différencie donc de l'opéra, entièrement chanté. C'est en quelque sorte l'ancêtre de la comédie musicale !



Bernard Picart, *Le Théâtre de la Foire*, frontispice, 1722, Gallica

*Carmen* est le plus célèbre des opéras-comiques. Revenons sur l'histoire de ce genre qui se joue des contraintes.

L'opéra français voit le jour en 1669 sous le règne de Louis XIV. Il est un véritable enjeu politique : le souverain y apparaît sous les traits du héros et le spectacle vise à mettre en avant la puissance du roi. Parce que l'opéra sublime la figure royale, les créations sont strictement encadrées et l'Académie royale de musique détient le monopole des créations. De son côté, la Comédie-Française détient celui du théâtre.

De nombreuses troupes d'artistes « non officielles » voient donc leurs créations entravées par des lois régissant l'utilisation de la danse, du chant et de la musique. Pour survivre, elles rivalisent d'intelligence pour déjouer les interdictions. Les comédiens ne peuvent pas jouer ? On utilise des marionnettes. Ils ne peuvent pas chanter ? Ils font chanter le public. On donne ainsi à ce type de spectacle « impertinent », qui mêle le chant et le théâtre, le nom d'opéra-comique.

Sous le règne de Louis XIV, le 1er janvier 1714, une troupe obtient un privilège pour son spectacle avec l'obligation d'intercaler des passages parlés entre les airs chantés. Un an plus tard, à la Foire Saint-Germain, cette même compagnie, menée par Catherine Baron et Gauthier de Saint-Edme, joue *Télémaque*, une parodie de l'opéra *Télémaque et Calypso*.

L'œuvre est désignée pour la première fois comme « opéra-comique ». L'opéra-comique devient alors un genre qui s'oppose à l'opéra traditionnel, entièrement chanté.

D'abord né dans les foires, l'opéra-comique s'installe ensuite dans un théâtre en 1783. Les œuvres ont un rayonnement international. Au fil des ans, l'institution poursuit les créations parmi lesquelles *Carmen* en 1875, *Lakmé* de Léo Delibes en 1883, ou encore *Manon* de Jules Massenet, en 1884. Elle ouvre également son répertoire à d'autres formes d'opéra.

# LE CONTEXTE DE L'ÉPOQUE



Jean Béraud, *Le théâtre de Vaudeville*, 1889, Paris, Musée Carnavalet

*Carmen* est présentée pour la première fois le 3 mars 1875 sur les planches de l'Opéra Comique à Paris.

Les années 1870 sont marquées par le régime républicain et le début de la Troisième République. Le pays, envahi par l'Allemagne à la suite de sa défaite à la bataille de Sedan, vit une période d'agitation sociale. C'est l'époque de la Commune de Paris, qui rejette la capitulation française et cherche à instaurer une démocratie directe.

Le pays se transforme également avec la révolution industrielle amorcée au Second Empire. Les travaux du Baron Haussmann donnent à la capitale le visage que nous connaissons aujourd'hui. La démographie parisienne explose, le prix des loyers augmente. Ces changements modifient le tissu social des quartiers ; le centre de Paris voit arriver une population plus aisée, les classes plus populaires partent pour la périphérie.

De nombreux intellectuels voient d'un mauvais œil la perte du caractère authentique et rustique de la ville, qui devient un grand chantier festif, lieu de plaisir où résonnent les notes d'Offenbach et naviguent les premiers bateaux-mouches.

1875, c'est aussi :

- l'inauguration de l'Opéra Garnier à Paris d'après l'architecte Charles Garnier ;

- la libération du poète Paul Verlaine après 18 mois d'emprisonnement pour la tentative de meurtre d'Arthur Rimbaud ;

- la naissance de Jeanne Calment, doyenne de l'humanité morte à 122 ans ;

- les créations des Raboteurs de parquet du peintre Gustave Caillebotte ;

- le début de la construction du Sacré-Coeur à Montmartre.

# LA RÉCÉPTION DE L'ŒUVRE



Atelier Nadar, *Portrait de Célestine Galli-Marié de l'Isle*, la première Carmen de Bizet, 1884, Gallica

Alors même que *Carmen* n'est pas encore présentée au public, ses répétitions sont mouvementées : les musiciens reprochent à Georges Bizet la complexité des airs, les chanteurs trainent la jambe, peu habitués au style enlevé de l'œuvre, et enfin, le directeur de l'Opéra Comique, Adolphe Deloffre, qui a commandé une œuvre légère avec une fin heureuse, n'est pas satisfait du caractère sulfureux de l'œuvre du compositeur. Il reproche également à Georges Bizet le manque de prise en considération du public auquel se destine l'œuvre. A l'époque, l'Opéra Comique est le théâtre des familles et des entrevues de mariage. Il est difficile de présenter à ce public le destin d'une femme insoumise et sensuelle dans une œuvre qui s'achève sur sa mort violente. Pourtant, Georges Bizet persiste et ne change pas son opéra.

*Carmen* est présentée pour la première fois le 3 mars 1875. C'est un désastre. La première est lestée par un orchestre peu motivé et des changements de décors terriblement lents. Le public bourgeois est scandalisé de voir une héroïne bohémienne sans religion ni morale qui ose affirmer sa liberté et son désir. Le public quitte peu à peu le théâtre alors que la représentation n'est pas encore terminée.

Pourtant, un an après cette première chaotique, le compositeur Piotr Illitch Tchaïkovski affirme qu'il est « persuadé que, dans dix ans, *Carmen* sera l'opéra le plus populaire du monde entier », et force est de constater que l'histoire lui donnera raison. Quelques temps après la mort de Georges Bizet, l'un de ses amis, le compositeur Ernest Guiraud, retravaille certains passages.

Il remplace les passages joués par des récitatifs. Ainsi, l'œuvre désarçonne moins le public inhabitué aux spécificités de l'opéra-comique. Cette nouvelle version favorise également le voyage et la reprise de l'œuvre vers l'étranger. En 1878, la cantatrice Minnie Hauk reprend le rôle de Carmen à Bruxelles : la force de son interprétation séduit le public. L'œuvre charme enfin.

Aujourd'hui, la plupart des musicologues saluent la partition de Georges Bizet, dans laquelle les airs les plus enlevés côtoient les plus profonds. *Carmen* est d'ailleurs considérée comme le pendant féminin de *Don Giovanni* de Mozart. L'opéra a séduit, des salles obscures aux planches de Broadway. On estime aujourd'hui que chaque jour, l'opéra est joué au moins deux fois dans le monde.

# UNE HÉROÏNE REBELLE



Marina Abramovic, *Portrait with Scorpion*, 2005 New-York, Sean Kelly Gallery

Lors de sa première, *Carmen* choque. Le public parisien n'est pas en mesure de voir sur scène une femme indomptable, sans dieu ni maître. Elle est à l'opposé d'un public relativement conservateur. Le journal *Le Siècle* va jusqu'à écrire à propos de l'héroïne : « C'est une Carmen absolument enragée. Il faudrait la bâillonner et mettre un terme à ses coups de hanche effrénés en l'enfermant dans une camisole de force après l'avoir rafraîchie d'un pot à eau versé sur la tête ».

Aujourd'hui encore, *Carmen* entretient régulièrement des relations tumultueuses avec son public. En 1982, en Chine, l'œuvre choque. À Paris en 2012,

le public siffle l'interprète blonde qui ne correspond pas à l'idée qu'il se fait du physique de l'héroïne. En 2014, en Australie, l'œuvre est déprogrammée car la direction estime qu'elle fait l'apologie du tabac. Enfin, en Italie en 2018, en plein cœur de l'affaire Weinstein, *Carmen* ne meurt pas mais tue Don José, ce qui scandalise la salle.

Près de 150 ans après sa création, l'héroïne qui n'a que faire des conventions morales et sociales garde son caractère subversif.

# UNE ODE À LA LIBERTÉ



.....  
Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*, 1830, Paris, musée du Louvre

Violente, insoumise, adultère... En 1875, *Carmen* colle peu aux mœurs de son époque et scandalise. Pourtant, le drame porté sur scène par Georges Bizet peut aussi être vu comme le combat d'une femme pour sa liberté. Sans attache, elle va là où le vent la mène. Elle choisit ceux qu'elle aime et refuse de se soumettre. L'héroïne se laisse porter par ses désirs et meurt en femme libre.

# POUR ALLER PLUS LOIN

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### FRANÇAIS

#### CYCLE 3 ET 4 :

##### Lire des œuvres littéraires et fréquenter des œuvres

##### d'art :

> A l'origine, Carmen est le personnage principal de la nouvelle éponyme de Prosper Mérimée. Elle a inspiré de nombreux artistes depuis, dans de nombreux domaines. Théophile Gautier en a fait un poème, Francesco Rosi un film... Des extraits de ces œuvres peuvent être présentés aux élèves. Sous quels champs lexicaux apparaît Carmen ? Comment l'héroïne est-elle présentée ? Chaque artiste en a-t-il la même vision ? Comment chaque élève ressent ce personnage ? Quelle description pourraient-ils en faire ?

##### S'exprimer de façon maîtrisée devant un auditoire :

> La tauromachie est un thème très présent de l'opéra. C'est un sujet qui fait aujourd'hui débat. Si l'on sépare la classe en 3 et que l'on donne à chaque tiers un rôle prédéfini, on peut organiser une discussion « pour ou contre la tauromachie ». Le premier tiers doit présenter ses arguments en sa faveur, le deuxième, les arguments contre. Le troisième enfin doit trancher et prendre une décision en ayant écouté les arguments des deux partis.

##### Dire l'amour :

> En 1875, si Carmen choque, c'est aussi parce que l'héroïne a une vision de l'amour qui ne correspond pas forcément aux bonnes mœurs de l'époque. Quelle est cette vision et comment transparait-elle, notamment dans les paroles de « Habanera » ?  
> Peut-on considérer que Carmen est une histoire d'amour ?

##### ÈRE :

##### La poésie du 19ème au 21ème :

> Comme Carmen lors sa publication, l'ouvrage *Les Fleurs du Mal* de Baudelaire fait scandale. Les raisons du rejet de ces deux œuvres par la société sont-elles identiques ?  
> Charles Baudelaire, dans « Bohémiens en voyage » et Arthur Rimbaud dans « Ma Bohême », font référence à la communauté bohémienne. Leur vision est-elle semblable au personnage de Carmen ?

##### Le roman et le récit du Moyen-Âge au 21ème :

> A quel personnage du roman *Mémoires de deux jeunes mariées* de Balzac celui de Carmen peut être associé ? Pour quelles raisons ?  
> Dans *Notre-Dame de Paris*, Victor Hugo crée le personnage d'Esmeralda et la communauté de la cour des Miracles. Ces personnages peuvent-ils être comparés à ceux de Carmen et la troupe de contrebandiers ?

### ARTS PLASTIQUES

> Dans la tauromachie, le toréador porte un « habit de lumière » contenant de la soie, des couleurs vives et des broderies. On peut proposer aux élèves d'apporter un vieux vêtement et de le broder afin de réaliser un vêtement qui serait leur interprétation de « l'habit de lumière ».

> Pilar Albaracin est une artiste contemporaine espagnole née à Séville. Son travail puise son inspiration dans le statut de la femme d'aujourd'hui et est très emprunt de

sa culture hispanique. Son travail peut être présenté aux élèves.

> Proposer aux élèves de réaliser leur adaptation de quelques scènes de Carmen sous la forme d'un roman-photo, afin de faire émerger avec eux le travail du décor, du costume, de la prise de vue... On peut présenter ensuite l'interprétation de Carmen réalisée par Charlie Chaplin en 1915.

# POUR ALLER PLUS LOIN

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### HISTOIRE DES ARTS

#### CYCLE 4 :

##### Associer une œuvre à une époque et une civilisation :

> Après avoir étudié quelques œuvres romantiques caractéristiques de la période, les élèves considèrent-ils *Carmen* comme une œuvre romantique typique ?

##### Construire un exposé sur un petit corpus d'œuvres ou

##### une problématique artistique :

> Il est question de séguedille et d'habanera dans l'œuvre de Georges Bizet. Une recherche peut être menée par les élèves pour définir ces termes et présenter les spécificités de ces deux danses.

##### Amorcer un discours critique :

> Le personnage de Carmen fait référence à la femme fatale et tentatrice. Au fil des siècles, la façon dont les représentations de la femme évoluent peut être étudiée avec les élèves.

#### LYCÉE :

##### Développer des liens entre rationalité et émotion :

> Aujourd'hui encore, certaines mises en scène de *Carmen* continuent de choquer. Une discussion avec les élèves peut être lancée sur la question de la

(ré)interprétation de l'œuvre. Un artiste peut-il modifier une œuvre existante ? Est-ce lui manquer de respect ? Cette question peut être étayée avec des exemples issus du champ des arts ou non tels que *LHOOQ* de Marcel Duchamp, *La Cène* revisitée par Marithé et François Girbaud...

##### Développer des attitudes qui stimulent la sensibilité à

##### l'œuvre d'art :

> Très affecté par l'échec des premières représentations de *Carmen*, Georges Bizet se retire puis trouve la mort des suites de sa maladie. De son vivant, il ne saura jamais que son opéra est aujourd'hui le plus joué dans le monde. Le sort d'artistes n'ayant pas connu un réel succès du temps de leur vie, tels que Vivian Maier ou Boris Vian, peut être présenté aux élèves. Une réflexion peut ainsi être engagée sur la question de la réception de l'œuvre par le public. Quel est le rôle du spectateur ? Que pensent les élèves des propos suivants de Marcel Duchamp : « C'est le regardeur qui fait l'œuvre » ?

##### Femme, féminité, féminisme :

> *Carmen* est-elle une œuvre féministe ?

## EMC

#### CYCLE 3 ET 4 :

##### Identifier ses émotions et ses sentiments en les régulant :

> Que pensent les élèves du comportement de Carmen ?

##### Développer des aptitudes au discernement et à la

##### critique :

> « Nous suivons des yeux la fumée » est un air dans lequel il est question de tabagisme. Une séance de prévention des méfaits du tabac peut être faite auprès des élèves.

#### LYCÉE :

##### Vivre ensemble dans une société démocratique :

> Le crime de Don José a longtemps été considéré comme un « crime passionnel ». Cette expression est aujourd'hui

remise en question, dans une société où une femme meurt sous les coups de son conjoint tous les trois jours. Quelle lecture du comportement de Don José peut être faite ?

##### Garantir les libertés, étendre les libertés : laïcité,

##### tolérance :

> *Carmen* compare sa vision de l'amour à un « enfant de bohème ». Que sous-entend cette comparaison ? Comment apparaissent la bohème et les bohémiens ? Comment apparaissent la bohème les bohémiens ? Sous quel jour est présentée cette communauté à l'époque ? Est-elle différemment perçue aujourd'hui ? Que dit la Constitution de 1958 à ce sujet ? Il peut également être opportun de définir les termes tziganes, roms, gitans et bohémiens.

# POUR ALLER PLUS LOIN

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### EDUCATION MUSICALE

#### CYCLE 3 ET 4 :

Réaliser des projets musicaux d'interprétation ou de création artistique :

- > L'air de la « Garde Montante » peut être interprété par les élèves. Le site de l'Opéra-Comique propose d'ailleurs une version en chansigne. Quelle version les élèves pourraient-ils en proposer ? Avec quelle mise en scène ?
- > La partition de l'ouverture de *Carmen* peut être transposée à l'aide de percussions accompagnant les instruments. Les claves, cymbales, clochettes peuvent chacune accompagner une famille (cordes, percussions, cuivres). Cet exercice peut donner aux élèves une première approche de la lecture de partition et de l'approche polyphonique de l'orchestre.

Écouter, comparer, construire une culture musicale et artistique :

- > L'air de « L'amour est un oiseau rebelle » est d'abord une aria que Célestine Galli-Marié, la première *Carmen*, refuse de chanter. Sur les mêmes paroles, Georges Bizet écrit un nouvel air, en s'inspirant de la musique « El arreglito » du compositeur espagnol Sebastian Iradier, qu'il prend malheureusement pour un air folklorique traditionnel. Avec les élèves, l'écoute de cet air, disponible sur Youtube, peut être l'occasion de repérer les similitudes en termes de rythme, prosodie, mélodie...

Echanger, partager, argumenter, débattre :

- > Aujourd'hui encore, *Carmen* inspire la musique contemporaine. Stromae, Brigitte ou encore Lili Poe ont récemment réinterprété « Habanera ». De quelle version les élèves se sentent-ils les plus proches ? Pour quelles raisons ?

#### LYCÉE :

Développer une écoute comparée, analytique et critique des œuvres écoutées :

- > En 1872, Georges Bizet compose la musique de scène de *L'Arlésienne*, un drame d'Alphonse Daudet. Si l'on fait écouter la « Farandole (suite n°2) » de *L'Arlésienne*, que repèrent les élèves ? Quels sont ses points communs avec l'ouverture de *Carmen* ?

Identifier les relations qu'entretient la musique avec les autres domaines de la création :

- > Quels liens entretient Georges Bizet avec les arts de son époque ? Où semble-t-il trouver son inspiration ?

Maîtriser les techniques nécessaires à la conduite de projets musicaux :

- > Par groupe de 5, comment les élèves peuvent-ils s'organiser pour mettre en scène le quintette « Nous avons en tête une affaire » ?

# POUR ALLER PLUS LOIN

## ÉTUDIER D'AUTRES ŒUVRES

### Le Scandale

Voici une sélection d'œuvres, qui comme Carmen ont fait scandale lors de leur parution :

#### LIRE :

- > *Madame Bovary*, Gustave Flaubert, 1856, roman
- > *Le Diable au corps*, Raymond Radiguet, 1923, roman
- > *Les Fleurs du mal*, Charles Baudelaire, 1857, recueil de poésie
- > *Les Liaisons dangereuses*, Choderlos de Laclos, 1782, roman
- > *Lolita*, Vladimir Nabokov, 1955, roman
- > *Ulysse*, James Joyce, 1922, roman

#### ÉCOUTER :

- > *Entretien avec Jeff Koons*, 2022, podcast sur France Culture
- > *Auguste Rodin ou l'esthétique de l'inachèvement*, 2015, podcast sur France Culture

#### REGARDER :

- > *Wim Delvoyen, l'art et la lutte des classes*, 2012, reportage
- > *La Bataille d'Hernani*, Jean-Daniel Verhaeghe, 2022, téléfilm
- > *Dupont Lajoie*, Yves Boisset, 1975, film
- > *J'accuse*, Roman Polanski, 2019, film
- > *Monument à Balzac*, Rodin, 1897, statue située sur le boulevard Raspail à Paris
- > *Le Baiser de l'artiste*, ORLAN, 1977, reportage sur centrepompidou.fr
- > *Bouquet of Tulips*, Jeff Koons, 2019, sculpture située derrière le Petit Palais à Paris

### Les Femmes

Héroïnes féminines et imprévisibles... C'est le thème commun des œuvres suivantes :

#### LIRE :

- > *Culottées*, Pénélope Bagieu, 2016, BD
- > *Bonjour Tristesse*, Françoise Sagan, 1954, roman
- > *Etre une femme*, Anaïs Nin, 1977, essai
- > *Un Barrage contre le Pacifique*, Marguerite Duras, 1950, roman
- > *Carmen*, Prosper Mérimée, 1847, nouvelle
- > *Women House, La maison selon elles*, 2017, catalogue d'exposition de la Monnaie de Paris
- > *Le Deuxième sexe*, Simone de Beauvoir, 1949, essai
- > *Artistes femmes*, revue Dada, 2020, magazine
- > *Apocalypse Bébé*, Virginie Despentes, 2010, roman

- > *Hypatia d'Alexandrie, L'histoire d'une humaniste assassinée*, 2020, dossier sur Eduscol

#### ÉCOUTER :

- > *Bav[art]dages : La Mariée de Niki de Saint-Phalle*, 2017, podcast de France Inter

#### REGARDER :

- > *Lulu femme nue*, Solveig Anspach, 2013, film
- > *Frida*, Julie Taymor, 2002, film
- > *Et Dieu... créa la femme*, Roger Vadim, 1956, film

### La Liberté

Des femmes et des hommes souhaitant vivre sans entrave. C'est le sujet des œuvres suivantes :

#### LIRE :

- > *Antigone*, Jean Anouilh, 1944, pièce de théâtre
- > *Mes combats*, Simone Veil et Philippe Ledru, 2016, essai
- > *Le Mythe de Sisyphe*, Albert Camus, 1942, essai
- > *Je suis CharLiberté !*, Arthur Ténor, 2016, roman
- > *J'ai choisi la liberté !* Victor Kravchenko, 1947, témoignage
- > *L'événement*, Annie Ernaux, 2000, roman
- > *Bartleby le scribe*, Herman Melville, 1853, roman
- > *En finir avec Eddy Bellegueule*, Didier Eribon, 2014, roman
- > *Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne*, Olympe de Gouges, 1791, essai

#### REGARDER :

- > *Femmes, vie, liberté*, 2022, reportage de Médiapart
- > *Anaïs s'en va-t-en guerre*, Marion Gervais, 2014, reportage
- > *Les Enfants du siècle*, Diane Kurys, 1999, film
- > *Portrait de la jeune fille en feu*, Céline Sciamma, 2019, film
- > *Rosa Bonheur, peintre ambitieuse et femme à facettes*, 2016, podcast de France Culture
- > *La vraie vie de Julie d'Aubigny, cantatrice et épéiste*, 2022, podcast de France Musique
- > *21 jours, le combat d'une famille contre l'addiction*, 2021, reportage Brut
- > *Libre et assoupi*, Benjamin Guedj, 2014, film

#### ÉCOUTER :

- > *Dans le sillage de Bernard Moitessier*, 2022, podcast sur France Inter

